



OPERA de LYON

УЩЕ КИНО ФЕСТИВАЛ POUCHKINE DU 29 AVRIL AU 21 MAI 2010



Dans le cadre de l'Année France Russie 2010
www.france-russie2010.fr



L'EXPRESS | Télérama

DOSSIER DE PRESSE COMMUNICATION / MÉDIAS

Pierre Collet

Tél. +33 (0) 1 40 26 35 26

06 80 84 87 71

collet@aec-imagine.com

Anastasia Tsangary-Payen

Tél. +33 (0) 4 72 00 45 82

06 32 86 38 11

atsangary@opera-lyon.com

ПУШКИН

FESTIVAL

POUCHKINE JOUE UN RÔLE FONDATEUR DANS L'HISTOIRE DES LETTRES RUSSES. CE FILS DE BONNE FAMILLE EST EXILIÉ À 21 ANS POUR LA CAUSTICITÉ DE SES ÉCRITS JUSQU'À CE QUE LE NOUVEAU TSAR, ALEXANDRE 1^{ER}, LE RAPPELLE ET LUI PROPOSE D'ÊTRE SON PROPRE CENSEUR. COMMENCE ALORS UN ÉTONNANT JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS ENTRE LE SOUVERAIN TOUT PUISSANT ET SON CRITIQUE LIBERTAIRE QUI OCCUPE INCONSCIEMMENT LES FONCTIONS NON ATTRIBUÉES DE FOU DU ROI. POUCHKINE MEURT EN 1837 DES SUITES D'UN DUEL AVEC UN RIVAL AMOUREUX FRANCAIS, LE POUVOIR LAISSANT PLANER SUR SON DÉCÈS UNE INCROYABLE OMBRE DE MYSTÈRE QUI ENCOURAGEA LES PIRES SUPPOSITIONS.

Pouchkine n'en est pas moins devenu le géant et le père de la littérature russe. Son œuvre poétique comme ses romans nous parlent de la terre et du peuple russes, de ses joies et de ses exaltations, de ses craintes et de ses fureurs, de ses grandeurs et ses misères. Une telle figure ne pouvait qu'attirer cet autre écorché qu'était Tchaïkovski ; il composera trois opéras inspirés de ses œuvres : **Mazeppa**, un drame historique entre l'Ukraine et le tsar Pierre le Grand, **Eugène Onéguine**, une tragédie du mal-être presque existentialiste et **La Dame de pique**, une épopée fantastique sur le jeu dévastateur. Mais en contrepoint des élans chevaleresques et des émois amoureux, les opéras de Tchaïkovski nous décrivent aussi la mélancolie éternelle de l'âme russe, la générosité des gestes patriotiques, le huis clos oppressant d'une société petite bourgeoise, engoncée dans son manque de projets.

Une telle trilogie ne pouvait qu'attirer ce créateur des grands ensembles qu'est le metteur en scène allemand **PETER STEIN** : on se souvient de ses cycles consacrés aux tragédies grecques et à Tchekhov à la Schaubühne de Berlin, son cycle Shakespeare à Salzbourg, son intégrale du *Faust* de Goethe qu'il a promenée à travers tout le monde germanique. Stein est l'homme des grandes fresques, des drames humains au cœur desquels il aime tisser des correspondances profondes. Conjuguant une analyse au scalpel des drames individuels et, dans leur restitution, une fougue théâtrale irrépressible, il engloutit ses héros dans les affres de leur destin avec la même frénésie que met Tchaïkovski à ne laisser personne indemne. Qu'ils nous parlent des puissants ou des humbles, ces trois opéras distillent pour le contemporain d'inquiétantes résonances qui parlent directement au public d'aujourd'hui.

Une telle implication exige un chef dont la présence puisse porter à bout de bras l'énergie de l'action sans jamais se laisser envahir par elle. C'est ce que réussit la direction extrêmement raisonnée mais puissamment évocatrice de **KIRILL PETRENKO**, à coup sûr une des grandes baguettes russes de l'heure. À ses côtés, une troupe constituée pour l'occasion, d'une belle homogénéité, où l'on retrouve certains protagonistes d'une œuvre à l'autre tels les sopranos Olga Guryakova et Elena Maximova, la mezzo Marianna Tarasova, la basse Nikolai Putilin. Un véritable travail d'équipe propre à réconcilier la Russie éternelle et l'actualité des vécus. Le Festival Pouchkine, c'est aussi l'occasion de découvrir le grand écrivain par le prisme de certaines des nombreuses œuvres musicales qu'il a inspirées : un bouquet de mélodies russes offert par Marianna Tarasova et Olga Mykytenko ; et un chef-d'œuvre rare : *Mozart et Salieri* d'après le texte d'un bref drame de Pouchkine, récit de la confrontation des deux compositeurs, magnifié par Rimski-Korsakov.

SERGE MARTIN

POUCHKINE

"NOTRE MÉMOIRE CONSERVE DEPUIS L'ENFANCE UN NOM JOYEUX : POUCHKINE, CE NOM, CE SON, EMLIT DE SOI DE NOMBREUX JOURS DE NOTRE VIE. LES NOMS LUGUBRES DES EMPEREURS, DES CHEFS DE GUERRE, – LES INVENTEURS D'ARMES DE MORTS, LES BOURREAUX ET LES MARTYRS DE LA VIE. ET PUIS, À CÔTÉ D'EUX, CE NOM LÉGER : POUCHKINE."*

Le cas d'Alexandre Pouchkine est unique dans l'histoire de la littérature universelle. En effet, il est impossible de parler des grands auteurs russes sans évoquer celui à qui ils doivent tout. La littérature russe proprement dite est née avec lui. Très jeune, il s'imposa à l'admiration de ses contemporains et ouvrit de tous côtés les voies où s'engouffrèrent, plus tard, les héritiers de sa pensée. Il ne se contenta pas d'être le plus pur poète lyrique de son siècle. Le théâtre russe était encore bien pauvre : il lui donna *Boris Godounov* et les "quatre petites tragédies" qu'il négligea de développer. Il s'attaqua à l'histoire russe avec son étude sur *L'Émeute de Pougatchev*. Il inaugura le roman historique russe avec *La Fille du Capitaine*, le roman fantastique russe avec *La Dame de Pique*, la poésie populaire russe avec ses contes en vers du *Tsar Saltan* et du *Coq d'or*.

Homme pressé d'écrire il était aussi pressé de vivre. Amours fulgurantes, une femme chassant l'autre, passion du jeu, révolte contre le pouvoir impérial, exil à la campagne pour quelques vers satiriques, retour en grâce sous le règne du terrible Nicolas 1^{er}, mariage avec une jeune beauté..., tracasseries policières, mondanités, jalousie, ragots... Un officier français, Georges d'Anthès, admis à servir dans l'armée russe, fait une cour assidue à l'épouse du poète. Des lettres anonymes incitent Pouchkine à provoquer l'impudent en duel. Et le plus grand écrivain russe de son époque tombe, à trente-sept ans, frappé à mort par la balle d'un étranger.

La disparition brutale a servi sa légende. C'est en pleine santé, en pleine force qu'il s'est envolé, arraché par un coup de vent.

Il y a un contraste saisissant entre ce destin de désordre et cette œuvre de mesure. S'il avait écrit comme il vivait, Pouchkine eût été un poète romantique, inégal dans son inspiration. S'il avait vécu comme il écrivait, il eût été un homme pondéré, sensible et heureux. Il n'a été ni l'un ni l'autre. Il a été Pouchkine. Plus d'un siècle et demi

après sa disparition, l'œuvre de Pouchkine demeure pour ses compatriotes, malgré les années, les modes qui changent, les régimes qui passent, comme l'orchestration magistrale de leurs plus chers souvenirs. Ils y retrouvent l'image éternelle de leur pays, la ligne simple de son horizon, et ses longues routes qui mènent au bout du monde, et la fuite des traîneaux dans la neige imbibée de lune, et le tremblement du soleil à travers les tilleuls des parcs provinciaux, et le parfum du thé, et le rire des jeunes filles. Ils y retrouvent aussi l'âme véritable de la nation, qui n'est pas désenchantée et morbide comme trop d'étrangers ont tendance à le croire après la lecture des grands romanciers russes, mais prodigieusement gaie, naïve et saine. La pensée de Pouchkine, contrairement à celle de Dostoïevski, de Tchekhov, de Gogol, de Tourgueniev, est tonifiante. Sa conception de l'existence rappelle les maîtres de la Renaissance. Son amour de la vie donne envie de vivre. Pouchkine aimait la vie, avec fureur, avec imprudence.

C'est d'aimer trop la vie qu'il est mort si tôt.

HENRI TROYAT

*Alexandre Blok (1880-1921) Poète symboliste russe

MAZEPPA

Opéra en trois actes et six tableaux, 1884

Livret du compositeur et de Victor Bourenine d'après *Poltava*, poème de Pouchkine

En russe

Il y a des "opéras historiques" comme il y a des "romans historiques" : *Mazeppa* en est un. Le jeune héros romantique chanté par Victor Hugo et Franz Liszt est maintenant un vieil homme, un *hetman* – chef cosaque – couvert de gloire. Mazeppa a une passion pour l'Ukraine, qu'il veut indépendante et libérée de l'emprise de la Russie de Pierre le Grand ; il trahit le tsar jusqu'alors son allié. Mazeppa a une passion pour la jeune Maria, sa filleule, la fille de son ami Kotchoubeï, gros propriétaire terrien. Bien que cet amour soit partagé, Kotchoubeï lui refuse sa fille, qui fuit le domicile paternel. Mazeppa le fait arrêter, torturer et décapiter. Avec ses Cosaques, Mazeppa affronte l'armée russe à Poltava et perd. Dans la nuit de sa défaite il croise une dernière fois Maria, devenue folle. Et c'est la fuite et c'est l'exil. Maria chante une berceuse, c'est la dernière image poignante et mélancolique de cette fresque lyrique pleine de bruit et de fureur.

Direction musicale

Kirill Petrenko

Mise en scène

Peter Stein

Décors

Ferdinand Wögerbauer

Costumes

Anna Maria Heinrich

Lumières

Duane Schuler

**Orchestre, Chœurs et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon**

Production de l'Opéra de Lyon

Mazeppa

Nikolai Putilin

Kotchoubeï

Anatoli Kotscherga

Lioubov

Marianna Tarasova

Maria

Olga Guryakova

Andreï

Misha Didyk

Orlik

Alexey Tikhomirov

Iskra

Edgaras Montvidas

Cosaque ivre

Jeff Martin

AVRIL 2010

JEU 29 À 19H30

MAI 2010

JEU 6 - JEU 13 - MAR 18 À 19H30

Durée 3h40 environ

Tarifs de 5 à 88€

EUGÈNE ONÉGUINE

Scènes lyriques en trois actes et sept tableaux, 1879

Livret du compositeur et de Constantin Chilovski, d'après le poème de Pouchkine

En russe

Avec leur mère, Tatiana et Olga mènent une vie paisible, quelque part dans la campagne russe. Un jour, une visite trouble cette belle tranquillité : Lenski, le fiancé d'Olga, est venu présenter son ami Eugène Onéguine... Tatiana en tombe amoureuse et, dans une lettre passionnée, elle lui déclare son amour.

Onéguine rejette cet amour avec dédain, il tient à sa liberté. Lors du bal donné pour la fête de Tatiana, Onéguine, agacé par ces provinciaux, fait ostensiblement la cour à Olga.

Lenski le provoque en duel, il est tué par son ami. Les années passent, Onéguine goûte à l'errance des voyages...

De retour à Saint-Petersbourg, il traîne son ennui. Lors d'un bal, le prince Grémine lui présente sa jeune épouse : la retrouvant princesse, Onéguine tombe amoureux de Tatiana, il est trop tard.

Direction musicale

Kirill Petrenko

Mise en scène

Peter Stein

Décors

Ferdinand Wögerbauer

Costumes

Anna Maria Heinrich

Lumières

Duane Schuler/ Japhy Weideman

**Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon**

Production de l'Opéra de Lyon

Eugène Onéguine

Alexey Markov

Tatiana

Olga Mykytenko

Lenski

Edgaras Montvidas

Olga

Elena Maximova

Le Prince Grémine

Michail Schelomianski

Madame Larina

Marianna Tarasova

Filipievna la nourrice

Margarita Nekrasova

Monsieur Triquet

Jeff Martin

Zaretski

Alexey Tikhomirov

Un capitaine

Paolo Stupenengo*

Un paysan

Fabrice Constans*

* artistes des Chœurs

AVRIL 2010

VEN 30 À 19H30

MAI 2010

VEN 7 - MAR 11 - VEN 14

MER 19 À 19H30

Durée 3h30 environ

Tarifs de 5 à 88€

LA DAME DE PIQUE

Opéra en trois actes, 1890

Livret du frère du compositeur, Modeste Tchaïkovski, d'après la nouvelle éponyme de Pouchkine

En russe

Eugène Onéguine – le lyrisme *Mazeppa* – l'épique *La Dame de pique* – le fantastique. Le fantastique incarné par la Comtesse, vivante encore, morte à demi, vestige vivant d'un siècle passé. Elle chante pour elle-même, en français, des airs fanés et oubliés de tous ; elle a connu le Versailles de Louis XV, elle a croisé la Pompadour ; au Jeu de la Reine, contre une nuit d'amour, le comte de Saint-Germain lui a confié le secret d'une combinaison de trois cartes toujours gagnantes... Le fantastique incarné par Hermann, personnage tourmenté, jeune officier obsédé par le jeu parce que les gains lui permettraient d'épouser Lisa, la jeune nièce de la Comtesse dont il est éperdument amoureux. Le secret des trois cartes peu à peu le ronge et le hante, lui fait oublier tout ce qui n'est pas le jeu... Hermann parvient à pénétrer dans la chambre de la Comtesse pour tenter de lui arracher son secret mais elle meurt sans rien lui révéler.

Au cours d'une nuit hallucinée – vent qui claque et chœurs invisibles – le spectre de la Comtesse vient confier le nom des trois cartes gagnantes à Hermann, contre la promesse qu'il épousera Lisa. Dès qu'il a connaissance de la combinaison – le 3, le 7, l'as – Hermann oublie Lisa, la repousse. Elle se jette dans les eaux glacées de la Neva. Au jeu, il joue le 3 et gagne, le 7 et gagne. La troisième carte n'est pas l'as attendu mais la dame de pique. Perdu. "À ce moment, il lui sembla voir la Dame de pique cligner de l'œil et sourire d'un air railleur. Une ressemblance extraordinaire le frappa... – La vieille !" Hermann se suicide.

Direction musicale
Kirill Petrenko

Mise en scène
Peter Stein

Décors
Ferdinand Wögerbauer

Costumes
Anna Maria Heinrich

Lumières
Duane Schuler

**Orchestre, Chœurs et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon**

Production de l'Opéra de Lyon

Hermann
Misha Didyk

Tomski
Nikolai Putilin

Eletski
Alexey Markov

Tchékalinsky
Jeff Martin

Sourine
Alexey Tikhomirov

La Comtesse
Marianna Tarasova

Lisa
Olga Guryakova

Pauline
Elena Maximova

La gouvernante
Margarita Nekrasova

Tchaplitsky
Didier Roussel*

Naroumov
Paolo Stupenengo*

Le Maître de cérémonie
Brian Bruce*

Macha
Sophie Lou*

* artistes des Chœurs

MAI 2010

DIM 2 À 16H - MAR 4 À 19H30

DIM 9 À 16H - DIM 16 À 16H

VEN 21 À 19H30

Durée 3h50 environ
Tarifs de 5 à 88€

PETER STEIN Mise en scène

Metteur en scène allemand, Peter Stein étudie la philologie et l'histoire de l'art. Après quelques années dans différents théâtres où ses premières mises en scène sont remarquées, il est nommé en 1970 intendant de la Schaubühne de Berlin où il substitue à l'organisation hiérarchique traditionnelle l'idée d'un collectif. Il y met en scène *Peer Gynt*, *Les Estivants*, *Les Nègres*, *Les Trois Sœurs*, *La Cerisaie*, ou *Le Prince de Hombourg* de Kleist, *Grand et petit* de Botho Strauss, *La Tragédie optimiste* de Vischnievski, *L'Orestie* d'Eschyle... A partir de 1986, libéré de sa charge d'intendant, il est invité partout en Europe, sollicité par des théâtres lyriques tels le Welsh National Opera de Cardiff qui lui offre les mêmes durées de préparation qu'un théâtre dramatique ou par des personnalités telles que Pierre Boulez : on doit à leur collaboration, outre un marquant *Moïse et Aaron*, le *Pelléas et Mélisande* retravaillé pour Lyon en 2004. Deux ans avant *Penthésilée* de Kleist, sa monumentale entreprise de monter l'intégrale de *Faust* de Goethe (21h de spectacle), a montré qu'il appartient toujours au groupe de ceux qui ont fait le théâtre européen des quarante dernières années.

Plus récemment : *Parsifal* (Wagner) au Festival de Pâques de Salzbourg, *La Mouette* (Tchekhov) au Festival d'Edimbourg et à Riga, *Falstaff*, *Wallenstein* (Schiller) présenté en Allemagne. Peter Stein a mis en scène *Les Bassarides* de Henze présentée en décembre 2005 à Amsterdam, *Blackbird* de David Harrower en 2005 et *Troilus et Cressida* de Shakespeare en 2006 au Festival d'Edimbourg, *Simon Boccanegra* à Vienne en 2007, 2008 et 2009, *Il Prigioniero* (Dallapiccola) et *Le Château de Barbe-Bleue* (Bartok) à la Scala de Milan en mai 2008 et à Amsterdam en mars 2010, *Eugène Onéguine* à Gênes.

A l'Opéra de Lyon, il a mis en scène *Pelléas et Mélisande* et *Falstaff* en 2004, *Mazepa* en 2006, *Eugène Onéguine* en 2007, *La Dame de pique* en 2008, *Lulu* (Berg) en avril-mai 2009.

En octobre 2010, il sera au Metropolitan Opera de New York pour *Boris Godounov* (Moussorgski). Il prépare une version de 12 heures des *Démons* de Dostoïevski pour une tournée mondiale.

KIRILL PETRENKO Direction musicale

Né en 1972 à Omsk (Russie), Kirill Petrenko fait ses études au Conservatoire de Feldkirch en Autriche puis à Vienne. Directeur musical au Théâtre Meiningen en Allemagne de 1999 à 2000, il est ensuite directeur musical du Komische Oper de Berlin de 2002 à juillet 2007.

Parmi les opéras qu'il a dirigés : *Let's make an opera* (Britten), *Don Giovanni* (Mozart), *Die Bernauerin* (Orff), *Tsar et Charpentier* (Lortzing), *Les Noces de Figaro* (Mozart), *Boris Godounov* (Moussorgski), *La Chauve-Souris* (Johann Strauss), *Così fan tutte*, *La Flûte enchantée* (Mozart), *Lady Macbeth de Mtsensk* (Chostakovitch), *Rigoletto* (Verdi), *La Fiancée vendue* (Smetana), *La Tétralogie* (Wagner), *Ariane à Naxos* (Strauss), *La Dame de pique* (Tchaïkovski), *Le Pays du sourire* (Lehár)...

Il a dirigé notamment l'Orchestre philharmonique de Cologne, Orchestre de la RAI de Turin, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Duisburg, l'Orchestre philharmonique de Maribor, l'Orchestre symphonique de Vienne, les orchestres symphoniques de la WDR et de la MDR.

A l'Opéra de Lyon, Kirill Petrenko a dirigé *Mazepa* en 2006, également en tournée à Edimbourg, *Eugène Onéguine* en 2007 et *La Dame de pique* en 2008.

Récemment, il était au pupitre pour *Katja Kabanova* (Janacek) puis *Ariane à Naxos* à Vienne, *Jenufa* (Janacek) à l'Opéra de Munich, *Palestrina* (Pfitzner) à Francfort en juin-juillet 2009, *Lady Macbeth de Mtsensk* à Vienne en octobre-novembre 2009, *Le Chevalier à la rose* (Strauss) à Covent Garden fin 2009, *Ariane à Naxos* au Metropolitan Opera de New York en février 2010...

Projets : *Palestrina* à l'Opéra de Francfort en juin-juillet 2010, *Tristan et Isolde* (Wagner) à l'Opéra de Lyon en juin 2011, *La Tétralogie* (Wagner) à Bayreuth en 2013.

CONCERTS

MÉLODIES RUSSES

Marianna Tarasova, mezzo-soprano
Olga Mykytenko, soprano
Natalia Dudik, piano

Lieder sur des textes de Pouchkine

Michaïl Glinka
Alexander Dargomouïski
Anton Rubinstein
Nikolai Rimski-Korsakov
Piotr Illitch Tchaïkovski
Serge Rachmaninov
Nikolaï Medtner
Yuri Shaporin
Georgy Sviridov

MERCREDI 5 MAI 20H30

MOZART ET SALIERI

Direction musicale **Kirill Karabits**
Mise en espace **Jean Lacommerie**
Scénographie **Bruno de Lavenère**
Salieri **Michaïl Schelomianski**
Mozart **Edgaras Montvidas**
Orchestre et Choeurs
de l'Opéra de Lyon

Piotr Illitch Tchaïkovski

Suite n° 4 "Mozartiana"

Nikolaï Rimski-Korsakov

Mozart et Salieri

Scènes dramatiques, 1898

Livret du compositeur
d'après Pouchkine

SAMEDI 15 MAI 20H30

MUSIQUE DE CHAMBRE

Serge Rachmaninov

Trio élégiaque

en sol mineur

Antonin Dvorák

Quintette avec piano n° 2

en la majeur op. 81

DIMANCHE 16 MAI À 11H30



CALENDRIER

JEUDI 29 AVRIL	19 H 30	MAZEPPA
VENDREDI 30 AVRIL	19 H 30	EUGÈNE ONEGUINE
DIMANCHE 2 MAI	16 H 00	LA DAME DE PIQUE
MARDI 4 MAI	19 H 30	LA DAME DE PIQUE
MERCREDI 5 MAI	20 H 30	MÉLODIES RUSSES
JEUDI 6 MAI	19 H 30	MAZEPPA
VENDREDI 7 MAI	19 H 30	EUGENE ONEGUINE
DIMANCHE 9 MAI	16 H 00	LA DAME DE PIQUE
MARDI 11 MAI	19 H 30	EUGÈNE ONEGUINE
JEUDI 13 MAI	19 H 30	MAZEPPA
VENDREDI 14 MAI	19 H 30	EUGÈNE ONEGUINE
SAMEDI 15 MAI	20 H 30	MOZART ET SALIERI
DIMANCHE 16 MAI	11 H 30	CONCERT MUSIQUE DE CHAMBRE
DIMANCHE 16 MAI	16 H 00	LA DAME DE PIQUE
MARDI 18 MAI	19 H 30	MAZEPPA
MERCREDI 19 MAI	19 H 30	EUGÈNE ONEGUINE
VENDREDI 21 MAI	19 H 30	LA DAME DE PIQUE



OPERA de LYON



SE RENSEIGNER-RÉSERVER **0 826 305 325*** **WWW.OPERA-LYON.COM**

*0,15€/mn

OPÉRA DE LYON Directeur général **Serge Dorny**

L'Opéra de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.